

COMMUNIQUÉ

Débat de la primaire socialiste : les problèmes à gauche sur l'antisémitisme



RÉSEAU D'ACTIONS
CONTRE L'ANTISÉMITISME
ET TOUS LES RACISMES —

Paris le 2 octobre 2026

Le premier débat de la primaire socialiste a mis au grand jour les problèmes de toute la gauche sur la question de l'antisémitisme. Même de la gauche qui n'est pas tombée dans les graves dérives mélenchonistes.

Beaucoup ont **été choqué·es à juste titre** par l'obstination de Ségolène Royal à exiger des Juifs et des Juives une condamnation de la politique israélienne. Cette **injonction**, ciblant les Juifs et laissant entendre qu'ils pourraient être responsables de l'antisémitisme, est inadmissible. **Essentialiste, elle dédouane les vrais responsables de la montée de l'antisémitisme que sont... les antisémites.**

Mais un autre problème s'est posé dans le débat, venant là encore de Ségolène Royal, mais aussi d'Olivier Faure. Chacun à sa manière a posé comme préalable à la discussion sur la situation au Moyen-Orient la nécessité de présenter l'action israélienne à Gaza comme un génocide. Alors même qu'il n'y avait parmi les participant·es au débat aucune hésitation pour condamner avec force l'offensive du gouvernement Netanyahu, **l'insistance sur le terme "génocide" ne revêtait aucune nécessité.** Peu argumentée, **l'injonction (adressée à deux candidats juifs) à utiliser ce terme pose question.** D'autant qu'elle n'était accompagnée d'aucune précaution visant à rejeter l'assimilation de l'Etat d'Israël au nazisme.

Le RAAR ne songe nullement à prendre parti dans les débats de la gauche, mais il tient à signaler aux candidat·es à la primaire socialiste comme à toute la gauche **le danger qu'il y a à utiliser sans précaution le terme "génocide", qui ne fait nullement l'unanimité.** Il est perçu par l'opinion publique comme une assimilation de l'Etat d'Israël au nazisme, **ce qui est faux historiquement, scandaleux moralement et dangereux politiquement.** Pour le RAAR, alors que la menace d'extrême droite se fait plus précise, **la défense de la mémoire de la Shoah contre sa banalisation par des comparaisons inadéquates est un impératif absolu pour la gauche et tous les antifascistes.**